

Voilà donc comment le pensionnaire a été amené à l'immolation de l'égoïsme. Qui osera dire que l'externe a eu le même avantage, lui qui est si exposé à taire sa propre volonté et à jouir si facilement de la liberté des enfants des hommes.

Nos vénérés fondateurs ont toujours regardé l'internat comme essentiel à l'existence du petit séminaire : c'était là qu'ils espéraient trouver une véritable pépinière pour le sacerdoce. Mgr de Laval ne songea qu'à l'œuvre ainsi conçue. Mgr Briand qui est regardé, à juste titre, comme notre second fondateur, eut l'idée de séparer les élèves pensionnaires de tout commerce avec le monde, même pendant les vacances. A la date du 4 septembre 1780, il écrivait dans le mandement d'érection de la chapelle du Petit Cap les paroles qu'on va lire :

" Je voyais, avec douleur, et vos directeurs n'en ressentaient pas une moins vive, que les vacances passées dans le monde, chez vos parents, refroidissaient votre piété. Animés du zèle de la gloire de Dieu, il ont fait des efforts et ont construit à grands frais une maison capable de contenir les deux Séminaires, le petit et le grand ; voilà la seconde année que vous jouissez d'un avantage, qui doit paraître précieux à ceux qui se destinent au service de l'autel ; mais il vous manquait un lieu saint et séparé où vous pussiez célébrer les divins offices avec décence et une certaine majesté, qui convient au culte du grand Dieu que nous adorons, et où il vous fut loisible de vous retirer, pour épancher ses lumières pour connaître votre vocation, les grâces pour la remplir, et enfin vous échapper à une récréation qui devient ennuyeuse à des cœurs dévôts quand elle est trop longue. On a donc bâti une chapelle qui, sans être magnifique, peut vous fournir l'occasion de satisfaire aux objets ci-dessus détaillés.

" Vous y trouverez votre Dieu Sauveur... Vous y verrez l'image de votre aimable Mère, la Vierge Marie, la reine du clergé, et la protectrice de la jeunesse... Nous vous donnons encore pour patron un jeune homme de vingt-trois ans, qui s'est fait saint dans votre condition, et dans votre état : c'est saint Louis de Gonzague, qui ne perdit jamais son innocence."

Telle était la sollicitude de Mgr Briand pour la piété des élèves de son Petit Séminaire ! Telle était aussi son opinion sur l'influence salutaire que l'internat peut avoir sur cette même piété ! Il voulait qu'elle se développât tout entière sous l'aile de la Religion, loin même du regard de la famille.

Ne sait-on pas que ce sentiment a germé dans plusieurs âmes généreuses et les a déterminées à perpétuer, par leurs bienfaits, la vie de l'internat ? Leur liste

s'ouvre, au Petit Séminaire de Québec par le nom de Mgr de Laval et se continue par celui de Mgr S. Valier, de MM. le Duc d'Orléans, Soumande, Sarault, Gation, Asselin, Holmes, Couture, Ls. Gingras, Leduc, Fortier, Lahaie, de Mdes. Breton, Salgé et Voyer. Nous ne pouvons nommer que ceux qui reçoivent déjà au ciel la récompense de leur libéralité. Nos neveux auront à bénir la mémoire de nouveaux bienfaiteurs. Oui, mes chers lecteurs, et je parle aux plus jeunes d'entre vous, il y a des curés, il y a des personnes charitables qui se refusent bien des petites jouissances permises. Et pour qui donc thésaurisent-ils leur modeste superflu ? Pour qui se retranchent-ils et les voyages agréables et les divertissements honorés ? Ah ! mon bon ami, vous leur protégé futur, apprenez ce que ces hommes se sont imposé de sacrifices pour favoriser votre vocation à l'état ecclésiastique. Quand ils menaient un train de vie si modeste, ils songeaient au bonheur de se survivre dans leurs bonnes œuvres, et de se préparer un successeur dévoué au service de l'Eglise et de Jésus-Christ.

Vous le savez, quelle libéralité vos bienfaiteurs jusqu'à ce jour ont permis au Séminaire de déverser sur votre passage ? Jetez un coup d'œil sur le tableau suivant ; il vous apprendra quelles sommes ont été épargnées aux efforts de nos familles peu à l'aise ; ou plutôt il vous redira que, sans ces sommes, un bon nombre d'entre nous auraient vu fatalement entraver leur entrée au sanctuaire. Pendant dix ans, de 1867 à 77, il a donc été alloué en bourse ou partie de bourse le total considérable de \$47,433.92 (quarante sept mille, quatre cent trente trois dollars, quatre vingt douze cents.) comme suit : on a bien voulu nous permettre ce détail :

1867-68.....	\$5,130 81
1868-69.....	4,724 58
1869 70.....	4,842 49
1870-71.....	5,150 00
1871-72.....	4,684 26
1872-73.....	4,580 88
1873-74.....	4,782 36
1874-75.....	4,162 37
1875-76.....	4,086 35
1876-77.....	5,289 79
	\$47,433 92

Nous ne voulons pas terminer cet article, sans adresser un mot de consolation à nos amis externes. C'est de la ville de Québec que nous vient leur flot toujours croissant. Or, en étudiant nos statistiques, un fait nous a frappé, c'est que notre antique cité a fourni au clergé une phalange considérable de prêtres et de prélats. Quelle est la ville du Canada qui pourrait se glorifier d'avoir donné naissance à huit évêques ? C'est la gloire

de Québec et elle se félicite de compter parmi ses enfants les plus illustres, NN. SS. d'Esclis, Hubert, Panet, Gaulin, Signay, Turgeon, Horan et J. Langevin. Québec a encore fourni plus de 230 prêtres à l'archidiocèse et aux autres diocèses. Or ces évêques et ces prêtres si nombreux, ils ont presque tous fait leurs études comme externes au Petit Séminaire de Québec. *In bonis juratorum exultabit civitas.*

C. L.

## L'Abaille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 24 AVRIL 1879.

### Prestdigitateurs.

Nous avons hésité longtemps au sujet de notre soirée magique de jeudi dernier. *L'Abaille* devait-elle en parler ou devait-elle se taire ? Il y avait du pour et du contre de chaque côté. En sa qualité de journal il lui fallait l'enregistrer dans ses colonnes, cependant, si elle n'eût consulté que ses sentiments personnels elle aurait cru devoir garder le silence. Cette soirée, presque improvisée, n'a pas été admirable. Les tours de passe-passe ont été cahin-caha, les tribulations de M. Punch étaient peut-être ce qu'il y avait de mieux. La lanterne magique, où il manquait littéralement et lumière et transparents, ne pouvait être un succès.

### Nouvelles Locales.

M. le Supérieur est parti pour Montréal lundi avec M. l'abbé M.-E. Méthot, Vice-Recteur, pour assister aux funérailles de M. l'abbé C. Lenoir, prêtre de St-Sulpice.

Le jubilé est prolongé jusqu'à la fin d'août pour tous les fidèles qui demeurent en dehors de l'Europe.

Sur la demande des Pères du sixième concile provincial, le Souverain Pontife a accordé plusieurs nouveaux offices qui commenceront à être d'obligation l'année prochaine. Parmi ces offices nous signalerons, les SS. Martyrs du Japon, S. Turibe, évêque du Pérou, S. Zénon, dont notre S. Lauréat était un des compagnons et la Translation de la Ste Maison de Lorette.

La retraite de MM. les Curés s'ouvrira le 26 août prochain. Ceci fixe la rentrée des élèves du Petit Séminaire au 5 septembre.

M. Peachy est l'architecte des nouvelles constructions du Séminaire. M.